L'aquilon

Le souffle francophone des Territoires du Nord-Ouest

Envoi de publication - enregistrement nº 10338 C.P. 456 Yellowknife, NT, X1A 2N4 Volume 33 numéro 457, 14 décembre 2018

Acrobatie familiale

Joey, artiste aussi farceur qu'habile, a impressionné et fait rire enfants et parents réunis à l'école Allain St-Cyr le 8 décembre dernier. (Crédit photo : Denis Lord)

Industrie minière

Pour un secteur secondaire du diamant

Le GTNO propose des mesures pour développer la transformation du diamant.

Denis Lord

Le gouvernement des Territoires du Nord-Ouest (GTNO) veut favoriser le secteur secondaire du diamant en donnant plus de latitude aux transformateurs dans l'exportation du diamant brut.

C'est un des éléments clés du nouveau Cadre règlementaire du diamant mis au point après deux ans de consultation avec le secteur.

Le premier cadre datait de 1999. « Il n'a pas été assez fructueux », de dire le gestionnaire en développement de l'industrie secondaire du diamant Miles Welsh. « Les TNO, ajoute-t-il, sont la juridiction la plus dispendieuse. Le cout pour manufacturer un carat [de diamants] est de 80 $ en Inde et de 300 $ aux TNO. »

La nouvelle mesure permet aux manufacturiers d'exporter une partie de leurs diamants bruts des Territoires du Nord-Ouest en échange d'investissements dans l'économie locale, par exemple dans la fabrication de bijoux, la vente au détail, le partenariat avec l'industrie touristique, etc.

Selon la règlementation actuellement en vigueur, les producteurs de diamants doivent offrir 10 % de leur production aux manufacturiers locaux qui, eux, n'ont pas le droit de les revendre à l'état brut ou de les faire tailler et polir à l'extérieur des TNO.

« Mais ils n'ont pas profité de l'offre, parce qu'ils ne peuvent pas polir à un prix compétitif, explique Tom Jensen, sous-ministre du ministère de l'Industrie, Tourisme et Investissement. Alors tout est exporté. Ce que nous essayons de faire, c'est de capturer une partie en fournissant aux manufacturiers un différent canevas qui leur permet d'avoir du crédit pour des investissements par-delà le simple travail manufacturier. »

150 M$ de diamants bruts sont disponibles chaque année pour les transformateurs.

Il n'y aurait actuellement que deux transformateurs de diamants aux TNO, Almod Diamonds et Crossworks Manufacturing limited. Ces deux compagnies travailleraient leur plan d'affaire en collaboration avec le GTNO. La quantité de diamants bruts qu'ils pourront exporter sera calculée en fonction de l'ampleur de leur investissement, selon une charte.

« Nous voyons de la place pour quatre ou cinq transformateurs, anticipe M. Jensen. »

Malgré les couts élevés en termes de main d'œuvre et d'extraction, comparativement à d'autres pays, M. Jensen dit que plusieurs transformateurs se sont déjà montrés intéressés à s'installer ici, grâce à l'environnement politique stable et l'approvisionnement garanti.

Formation

Selon la directrice des Diamants, des redevances et de l'analyse financière Tiffany Hall, il reste encore aux TNO des tailleurs et des polisseurs de diamants d'une époque où la transformation connaissait de meilleurs jours dans le Nord. Certains ont été identifiés et approchés afin de savoir s'ils seraient intéressés à travailler de nouveau dans le secteur du diamant.

Il est également prévu, à l'intérieur du nouveau Cadre règlementaire du diamant, de faire venir de la main-d'œuvre spécialisée de l'extérieur qui pourrait procurer de la formation ici. « Nous explorons l'idée de développer un centre de formation avec des participants locaux et internationaux », dit Miles Welsh

Le Cadre règlementaire du diamant a été présenté au Comité permanent sur le développement économique et l'environnement, présidé par le député de Yellowknife Cory Vanthuyne, le 6 décembre dernier.

Aventures

En ski jusqu'à Tuk

Page 3

Sur les ondes

Terreur dans les pôles

Pages 5 à 6

Éditorial

Maxence Jaillet

Zorte ona

Le Nord, nous vivons dans le Nord !

De nos jours, à Inuvik, Hay River ou Norman Wells, c'est la chaleur de nos maisons et la vitalité de nos communautés qui nous font passer l'hiver. Bien sûr d'autres ont survécu par d'autres conditions, mais c'est par expérience et traditions.

Une expédition telle que celle entreprise par ces deux aventuriers basques a de quoi susciter l'intérêt et l'étonnement même chez les Ténois. Car qui ici est prêt à partir à pied pendant les plus intenses mois de l'hiver sans intention de chasser ou trapper ?

Il est certain qu'il faut de la neige pour avancer en ski, à tout le moins quand on traverse les bois et pas seulement des lacs gelés. Alors, partir en plein solstice où la rigueur de l'hiver est à son plus fort, c'est mettre « l'immersion du froid » au sommet de ses priorités.

Que les deux Basques mettent à profit leur gout de l'aventure pour revitaliser leur langue est également preuve de persévérance et d'exploit. Leur réalité basque, à de forte chance de résonner au contact de l'identité inuvialuite ou tlicho des collectivités qu'ils espèrent atteindre. Leur langue est également en mode revitalisation. De toute façon, avec la joie de vivre et l'hospitalité des communautés ténoises, même sans mots, les échanges seront surement pleins d'humanité.

Souhaitons leur bonne chance dans cette longue saison d'expédition : Zorte ona !

L'aquilon

www.aquilon.nt.ca
direction.aquilon@northwestel.net

Directeur et rédacteur en chef : Maxence Jaillet
Journalistes : Denis Lord, Nicolas Servel
Correction d'épreuves : Mélanie Genest

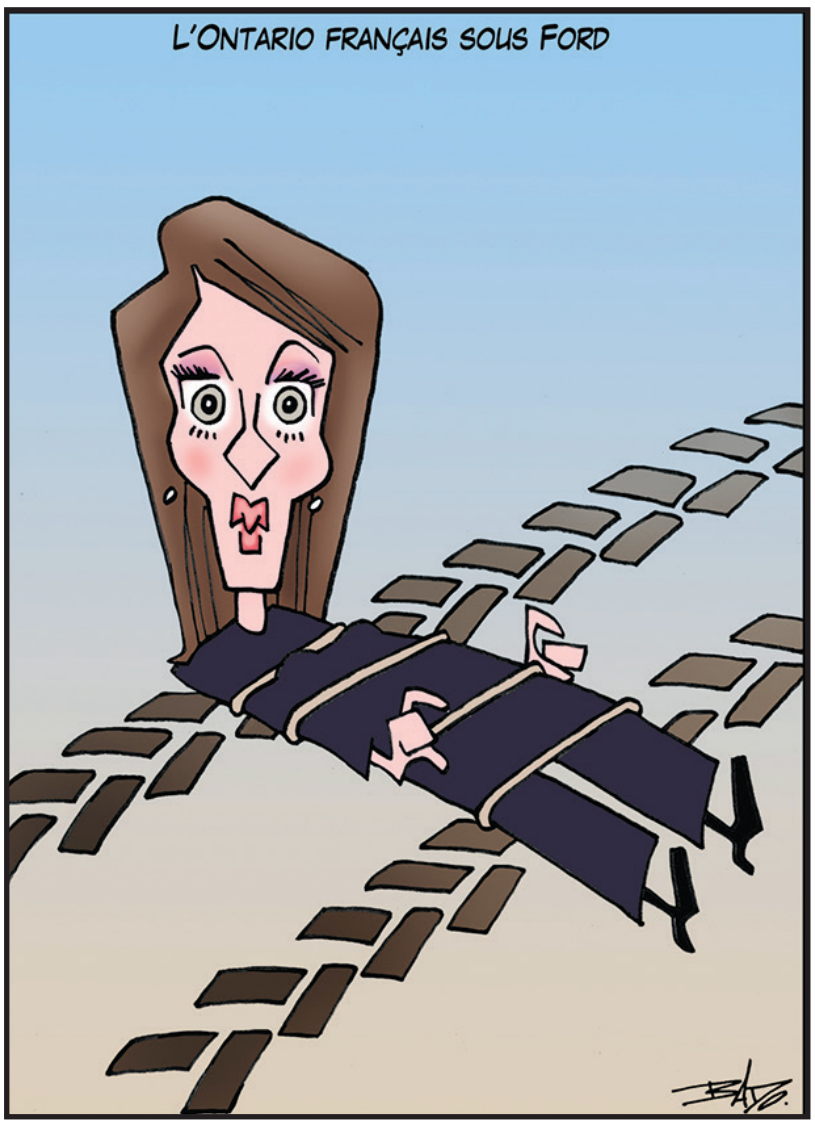
C.P. 456, Yellowknife, NT, X1A 2N4
(867) 766 - 5172

Journal hebdomadaire publié le vendredi depuis 1986, *L'Aquilon* est la propriété des Éditions franco-ténoises/*L'Aquilon* subventionnées par Patrimoine canadien. Sauf pour l'éditorial, les textes n'engagent que la responsabilité de leur auteur·e et ne constituent pas nécessairement l'opinion de *L'Aquilon*. Toute correspondance adressée au journal doit être signée et accompagnée de l'adresse et du numéro de téléphone de l'auteur·e. La rédaction se réserve le droit de corriger ou d'abréger tout texte. Dans certains cas où les circonstances le justifient, *L'Aquilon* accédera à une requête d'anonymat. Toute reproduction partielle est fortement recommandée à condition de citer la source. *L'Aquilon* est membre de l'Association de la presse francophone (APF) et utilise la graphie rectifiée. N° ISSN 0834-1443

Abonnement annuel Version papier 35 $
Abonnement annuel Version PDF 30 $

APF Association de la presse francophone | FIER MEMBRE

Représentation commerciale nationale
Lignes Agates Marketing 1-866-411-7486



Tom Jensen, sous-ministre du ministère de l'Industrie, Tourisme et Investissement et la directrice des Diamants, des redevances et de l'analyse financière au GTNO, Tiffany Hall. (Crédit photo : Denis Lord)

LA COLONNE

Chorale

Les chorales Aurora Chorealis et Ursa Miners proposent des chants et musiques de Noël les 14 et 15 décembre à 19 h 30 au Centre Ice Plaza. Les billets (adultes 15 $, jeunes 10 $) sont disponibles chez Roy's Audio Video et à la porte les soirs de concert.

Logements à Aklavik

La Société d'habitation des Territoires du Nord-Ouest (SHTNO) ouvre un complexe de logements supervisés à Aklavik comprenant quatre studios meublés. Ce projet s'inscrit dans le programme Accès au logement qui vise d'abord à fournir un logement aux personnes sans-abri pour ensuite travailler avec elles à l'obtention d'un logement durable en remédiant aux problèmes qui les ont menés à l'itinérance.

Cinéma

Western Arctic Moving Pictures (WAMP) tiendra son assemblée générale annuelle à 18 h le 16 janvier à son bureau du 4916, 49e Rue. Par ailleurs, l'échéance pour soumettre un film pour *Deadnorth* est le 19 décembre.

Saveurs de l'Artisan

Saveurs de l'Artisan ferme son établissement de la 48e rue et concentre ses activités au Centre du patrimoine septentrional Prince-de-Galles. On y trouvera les épices, les plats à emporter et aussi les classes de cuisine.

Sénatrice

C'est une ex-fonctionnaire du gouvernement ténois qui a été nommée sénatrice des TNO, alors que le siège a été vacant pendant plus d'un an. D'origine inuvialuite, Dawn Anderson a travaillé pendant 20 ans au ministère de la Justice et effectue actuellement un stage à titre d'analyste des politiques à la Société régionale inuvialuite, dans le cadre de ses études de maitrise en gouvernance autochtone.

Collaborateur de cette semaine :

Oscar Aguirre

POUR VOUS POUR TOUS

150 000 $

140000 $

130000 $

120000 $

110000 $

105 225 $

Thermomètre de financement
#150000
pour « habiller » le nouvel espace communautaire de Yellowknife

Aventures

En ski jusqu'à Tuk

Deux sportifs basques à la rencontre de l'Arctique et de ses peuples.

Denis Lord

Depuis ce jeudi 13 décembre, Xiril Alvarez et Paxkal Elgart sont, en raquettes ou en skis, en route vers Whati, première étape d'un audacieux périple qui doit les mener jusqu'à Tuktoyaktuk. 1700 kilomètres : un défi sportif, mais aussi une rencontre avec des peuples autochtones peut-être pas si éloignés ni différents d'eux, en dernière analyse.

Xiril Alvarez et Paxkal Elgart sont originaires du Pays basque français et se sont d'ailleurs rencontrés voilà près de 20 ans par le biais de leur intérêt pour la revitalisation de la langue basque. Celle-ci, l'euskara n'est lié à aucune autre langue d'Europe et est menacé de disparition.

« Dans 99 % des cas, explique Paxkal Elgart qui le parle couramment tout comme Xiril, la transmission linguistique ne s'opère pas par la famille, mais par les écoles, qui sont très actives, très militantes. »

« Il y a eu une grosse perte jusqu'à récemment, ajoute Xiril Alvarez. Les chiffres des différents instituts de sondage commencent à marquer un arrêt de la régression, mais elle [la langue basque] reste fragile. »

L'euskara a le statut de langue officielle en Espagne, où se situe la majorité de ses locuteurs, mais pas en France, déplore Xiril Alvarez, alors que ce pays se revendique comme étant le berceau des Droits de l'homme.

« Nous essayons de tout mettre en œuvre pour que progressivement ce combat soit entendu, ajoute-t-il. »

Ruralité internationale

Paxkal Elgart et Xiril Alvarez viennent tous les deux d'un milieu rural qui s'associe très étroitement à leur langue dans leur démarche identitaire. La rencontre de cultures qui sont elles aussi « pétries d'un rapport à la terre, de cultures qui tendent à disparaitre » fait partie de leur objectif dans leur expédition. Ils espèrent donc fraterniser avec les Dénés et les Inuvialuits.

En 2004, les deux sportifs ont voyagé en Himalaya, côté Népal et côté Tibet. « Nous avons fait de belles rencontres avec des habitants de différents villages, de différentes langues et cultures, raconte Xiril Alvarez. C'est ce qui me plait aussi, vivre la vie simple des habitants, donner un coup de main, vivre le quotidien, faire le parallèle avec ce qu'on a chez nous au Pays basque. »

Le froid

Avec ce périple Yellowknife-Tuktoyaktuk, ce sera la première fois que Xiril Alvarez et Paxkal Elgart affrontent le froid. Ils n'en ont pas moins fait des expéditions hors de l'ordinaire jusqu'à maintenant.

Course, vélo et natation entre autres, les deux Basques sont amateurs de disciplines de plein air axées sur la longue distance et l'endurance.

Parmi différents exploits qu'ils ont accomplis, mentionnons ce périple de 2014, où les deux athlètes ont atteint à pied, avec de lourds chargements, la rivière Selenge dans le nord de la Mongolie, pour ensuite descendre cette rivière, traverser le lac Baïkal et rejoindre la Vitim, en Sibérie, en suivant la Kirenga et la Lena.

En solo, Paxkal Elgart a nagé 180 kilomètres dans l'Atlantique pour relier Bilbao à Bayonne.

Ces expéditions avaient rarement lieu l'hiver. « Ça nous trottait dans la tête cette immersion dans le froid et dans les grands espaces du Grand Nord », explique Paxkal Elgart, qui veut « découvrir le froid et comment on peut s'y adapter sous tous les plans : alimentaire, hygiène, température du corps, comment on s'habille pour de l'effort, le repos... ».

Pulkas

Paxkal et Xiril ont attendu pour quitter Yellowknife de recevoir une partie de leur matériel, égaré pour un temps dans les transports. Entre autres, leurs pulkas, des traineaux longs d'un mètre soixante-dix avec une bâche, qui leur servira à transporter leur matériel.

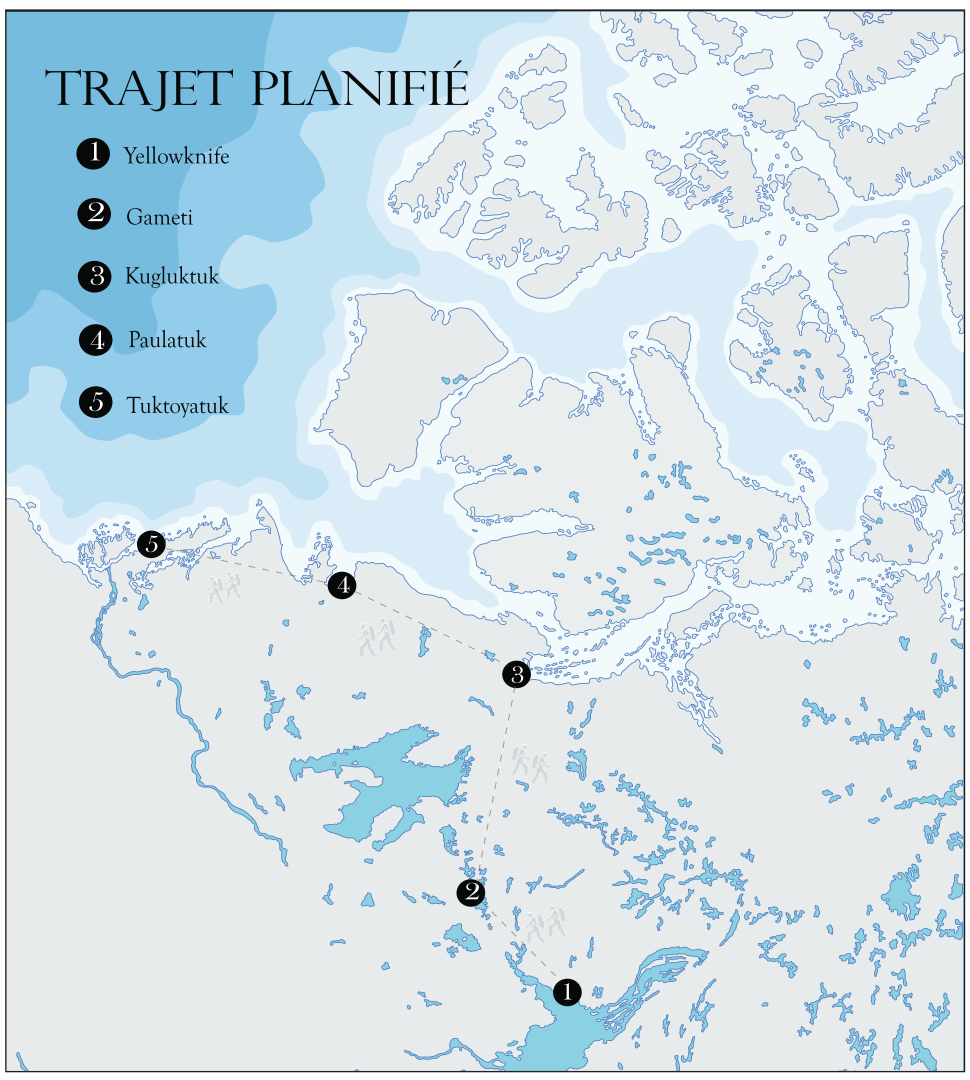
De Bechoko, ils comptent relier Gameti puis se diriger vers le Grand lac de l'Ours, et de là, passer par Kugluktuk au Nunavut et rejoindre Tuktoyaktuk via Paulatuk : 1700 kilomètres qu'ils comptent faire en quatre ou cinq mois, en tout cas d'ici la date butoir du 15 avril.

Ils souhaitent qu'il y ait suffisamment de neige pour utiliser au maximum leurs skis de fond. Au moment d'écrire ces lignes, ils ne planifiaient pas apporter de fusil.

« On compte s'arrêter tous les soirs au bivouac après un effort de huit à dix heures, explique Paxkal, en fonction de la luminosité. Nous ne savons pas du tout à quel rythme nous avancerons. Nous n'avons pas d'objectif particulier à atteindre, le seul but c'est la sécurité, de nous adapter en permanence au climat, à notre forme. »

Il estime qu'il faudra de cinq à six heures quotidiennement pour monter et démonter leur campement.

À leur retour au Pays basque, Xiril Alvarez et Paxkal Elgart présenteront leur aventure aux élèves du collège de Bidarray (Pyrénées-Atlantiques) auxquels ils se sont associés. Ils feront aussi un reportage pour Kanaldude, la télévision basque qui diffuse toutes ses productions en euskara.



Paxkal Elgart et Xiril Alvarez, en visite à l'Association franco-culturelle de Yellowknife. (Crédit photo : Denis Lord)

Sur les ondes

Terreur dans les pôles

MAP3, l'album concept de Sylvain-Henri Simard, met en scène la disparition de la biodiversité.

Denis Lord

Les craintes face au danger de l'intelligence artificielle et à la disparition de la biodiversité trouvent écho dans la plus récente œuvre de Sylvain-Henri Simard, sa plus ambitieuse à ce jour.

Ancien résident des TNO et du Nunavut, Sylvain-Henri Simard enseigne présentement à l'école Émilie-Tremblay de Whitehorse.

Les deux précédents albums de Simard - *MONDE À PART 1 et 2* - contenaient des chansons consacrées aux enfants. Il vise aujourd'hui les adolescents et les jeunes adultes avec ce troisième opus, un conte en 22 chapitres sur fond de techno industrielle et d'électro, accompagné d'un livret comprenant les textes de l'œuvre et élaborant sur son univers.

Dans *MAP3*, des robots se sont mis à détruire l'humanité vers la fin du XXIe siècle. Les survivants se sont réfugiés au pôle Nord, mais surtout au Sud, dans un archipel sous dôme appelé AntartiKå.

Alors que ce dernier rempart de la vie sur Terre est attaqué par une coalition de machines, le salut peut seulement venir du ciel…

Aventures

Sylvain-Henri Simard inscrit son œuvre dans le courant de science-fiction cyberpunk, ajoutant qu'il s'agit d'un récit dystopique, mais avec de l'espoir, et offrant plusieurs niveaux de lecture.

« Oui, dit Simard, c'est une aventure avec des robots, c'est cool, mais dans un second temps, ça offre une réflexion beaucoup plus philosophique. J'ai créé cette œuvre pour soulever une discussion. [...] J'ai voulu emmener mes auditeurs à réfléchir sur de grands enjeux avec lesquels ils vont devoir composer dans un avenir plus ou moins rapproché. »

La question de l'intelligence artificielle est omniprésente et génère une réflexion éthique. « On en a parlé au siège de l'ONU à Genève l'été dernier, rappelle Simard, où on a soulevé l'importance de se positionner face aux fameux robots tueurs. Ce n'est pas de la science-fiction, c'est quelque chose qui est réel, et on ne souhaite pas que ça nous échappe.

Mais il y a aussi un rapport avec la biodiversité, c'est quelque chose qui nous rattrape et nous en subissons les conséquences présentement. [...] La vie se meurt et on doit y réfléchir. »

Gestation et collaboration

Contrairement à ses œuvres précédentes, Sylvain-Henri Simard ne joue d'aucun instrument sur *MAP3* et n'a composé qu'une seule chanson. Il a plutôt donné des directives à des musiciens qui travaillent dans la sphère des jeux vidéos, comme Pixel Audio (*Lara Craft*) et Kartok (*Walking Dead)*.

« Ils ont trouvé le projet super intéressant, raconte Sylvain-Henri, qui joue aussi dans le groupe Skidoo avec sa conjointe Caroline Robitaille, et ils ont embarqué. Il y avait des directions comme Daft Punk, plus lumineux, et le côté plus Nine Inch Nails, techno industrielle, pour la sphère chaotique. J'avais besoin de cette dualité et on a réussi à bien la dépeindre. Il y a des emprunts à la musique des années 80, mais remodelée en 2018. C'est très actuel. »

La comédienne Nathalie Coupal est la narratrice, alors que Jeik Dion signe les nombreuses illustrations du livret.

Sylvain-Henri Simard travaille actuellement à transposer l'univers de *MAP3* dans un jeu de plateau et vise à créer un jeu vidéo sérieux où d'autres chansons se grefferaient. Il est convaincu de son potentiel pédagogique.

MAP3 est disponible sur toutes les plateformes audios.

Avis aux chasseurs :

LES ÉTIQUETTES DE CHASSE SONT OBLIGATOIRES

pour chasser le caribou de Bluenose-Ouest dans la zone S/BC/01 de la région du Sahtú (zones de chasse de Fort Good Hope et de Colville Lake).

LA LOI L'EXIGE

Vous pouvez obtenir vos étiquettes au bureau du conseil des ressources renouvelables de la région.

Si vous chassez sans détenir une étiquette, vous ferez l'objet de sanctions en vertu de la *Loi sur la faune* des TNO.

Le caribou est une ressource et une responsabilité partagées.

Travaillons ensemble pour préserver le caribou.
Déclarez vos prises.

enr.gov.nt.ca

Gouvernement des Territoires du Nord-Ouest

TNO COMMISSION DES LICENCES D' ALCOOL

AVIS PUBLIC

DEMANDE DE LICENSE D'ALCOOL DE CATÉGORIE A (BOISSONS ALCOOLISÉES)

Conformément à l'article 9 de la Loi sur les boissons alcoolisées, la Commission des licences d'alcool des TNO avise par la présente qu'elle a reçu une demande de licence d'alcool de catégorie A (boissons alcoolisées - bar) de la société 507063 NWT ltée, faisant affaire sous le nom de Harleys Hardrock Saloon, située au 4912, 48e Rue, à Yellowknife (Territoires du Nord-Ouest).

La demande indique que Harleys Hardrock Saloon souhaite exploiter un commerce ayant une capacité maximale de 60 personnes; les heures d'ouverture seraient du lundi au dimanche, de 10 h à 2 h.

Quiconque souhaite s'objecter à cette demande peut :

1. Assister à l'audience publique de cette demande :

Date : 7 janvier 2019
Heure : 13 h 30
Lieu : Tour Lahm Ridge (salle de conférence au sous-sol)
Adresse : 4501, 50e Avenue

2. Écrire une déclaration, laquelle doit être reçue par le registraire de la Commission des licences d'alcool des TNO au plus tard le 4 janvier 2019 à l'adresse suivante :

31, promenade Capital, bureau 204, Hay River NT X0E 1G2
Courriel : LLBinfo@gov.nt.ca

La Commission ne tient pas compte des commentaires anonymes.

Lutte contre le changement climatique

Le Canada en 54e place derrière la Russie et le Kazakhstan

Le Canada demeure incapable de s'affranchir des sondages dans sa lutte contre le changement climatique. Les citoyens sont divisés également pour et contre la taxe sur le carbone alors que l'approche fédérale est jugée insuffisante par la communauté scientifique. Ottawa est à la fois actionné par quatre gouvernements provinciaux et dénoncé à la Conférence sur le climat en Pologne.

Une analyse de Jean-Pierre Dubé (Francopresse)

La taxe sur le carbone établie selon les cibles nationales du gouvernement conservateur de Stephen Harper il y a dix ans sera contestée par les gouvernements conservateurs en Saskatchewan et au Manitoba et par l'opposition albertaine. Le début du procès en Cour d'appel de Regina est fixé au 13 février. Une autre action intentée par l'Ontarien Doug Ford sera entendue en avril.

À la COP24 [la conférence des Nations Unies sur les changements climatiques] à Katowice, en Pologne, le Canada se trouve parmi les mauvais performants de l'action climatique, en 54e place sur 60 pays, derrière le Kazakhstan et la Russie. Selon le communiqué des ONG responsables du *Climate Change Performance Index* publié le 10 décembre, la Suède et le Maroc dominent le classement tandis que l'Arabie saoudite et les États-Unis occupent le fond du baril.

Le plan du gouvernement Trudeau ne permet pas d'atteindre la cible, explique le responsable de la compagne Climat-Énergie, de Greenpeace Canada, Patrick Bonin. « Il reste 66 millions de tonnes de gaz à effet de serre (GES) à identifier pour arriver à ce que monsieur Harper avait ciblé pour 2030. »

Des décisions incompatibles avec l'évidence scientifique

Le premier ministre fait partie du problème, souligne le porte-parole, en prenant des décisions énergétiques incompatibles avec la recherche sur le climat, comme « l'approbation et l'achat de pipelines à coups de milliards ».

L'approche des libéraux fédéraux s'inspire de la stratégie climatique de la Colombie-Britannique en place depuis près de dix ans. Le plan *CleanBC*, relancé le 5 décembre par le gouvernement néodémocrate, met l'accent sur des crédits d'impôt pour réduire les émissions de GES et fonder une économie à faibles émissions de carbone.

« En passant à l'énergie propre et renouvelable, comme notre abondante réserve d'électricité, nous allons pouvoir alimenter notre économie florissante et rendre la vie plus abordable pour les Britannocolombiens », a précisé le premier ministre John Horgan, citant le principe du « double dividende » économique et sociale.

Patrick Bonin demeure catégorique. « On a encore des guerres de clocher entre les premiers ministres. Aucun à travers les provinces n'a de plan crédible. Les plus réticents retardent le tout. Ce n'est pas le genre de leadeurship dont on a besoin en pleine conférence des Nations-Unies sur le climat. »

« La contestation tient davantage d'une fronde politique »

Sans l'ajout de mesures additionnelles, le Canada ne pourra respecter ses engagements dans l'Accord de Paris, estime la politicologue Annie Chaloux, de l'Université de Sherbrooke. Elle craint qu'Ottawa ne recule devant les contestations, a-t-elle déclaré le 8 décembre au journal *Le Devoir*.

« On peut se demander si Justin Trudeau va tenter de ménager la chèvre et le chou en choisissant de réduire les ambitions sur la taxe de carbone. Il ne ferait que retarder la réduction d'émissions de GES. »

La professeure espère que le premier ministre résistera à la pression juridique. « Cette contestation tient davantage d'une fronde politique de gouvernements conservateurs que d'une volonté populaire de s'opposer à la mécanique de la taxe sur le carbone. Les citoyens sont de plus en plus conscientisés et comprennent de mieux en mieux les enjeux. »

Pour le porte-parole de Greenpeace, la COP24 du 2 au 14 décembre est un moment charnière pour l'engagement envers la planète. « Cette conférence est sans doute la plus importante depuis celle de 2015. Elle doit permettre de finaliser les règles de fonctionnement pour que l'Accord de Paris soit crédible du point de vue environnemental. »

« Deux ans pour mettre les pays sur la bonne voie »

Patrick Bonin cite le Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC) : l'intensité récente du changement génère un ajustement des prévisions bien au-dessus du maximum de 1,5 degré Celsius visé par la communauté internationale.

« On se dirige vers un réchauffement de 3 degrés. Il faut s'assurer d'une révision des cibles en 2020. Dès cette année, il faut que les pays reconnaissent la nécessité d'aller plus loin. Même le Canada a reconnu qu'il faut bonifier le plan d'action avec des cibles beaucoup plus ambitieuses. »

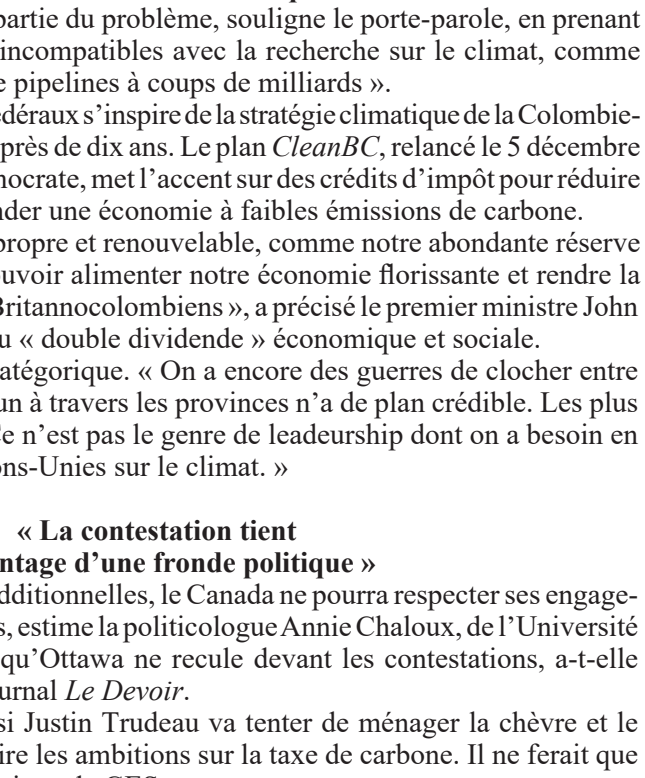
Selon les évaluations du GIEC citées par le militant, « il reste moins de deux ans pour mettre les pays sur la bonne voie. Les évènements extrêmes, feux de forêt, canicules et inondations devraient servir de catalyseurs pour sortir de l'inaction. Il faut faire des choix pour arriver à 100 % d'énergies renouvelables. On ne peut pas se permettre de l'incohérence dans les décisions. »

La Conférence doit surtout lancer un signal aux gouvernements quant au respect des évaluations scientifiques, dit-il. « Il y a déjà une réaction de la part des pays vulnérables, frappés directement par l'élévation des niveaux des océans, mais pas encore des pays développés. »

Patrick Bonin observe que la mobilisation mondiale continue à augmenter. « Les gens sont mobilisés comme jamais, par exemple au Québec. On n'a pas le choix que d'être optimiste. »

Selon le service aux médias de la COP24, quelque 32 900 participants de 196 pays sont inscrits à l'évènement, ainsi que 1735 journalistes.

Prennez-moi en photo et écoutez !



Réchauffement climatique

Record de mercure dans les eaux ténoises

D'autres études seront nécessaires pour identifier le danger au fil de la chaine alimentaire.

Le fleuve Mackenzie. (Crédit photo : Denis Lord)

Denis Lord

Deux ruisseaux qui se jettent dans la rivière Peel et le fleuve Mackenzie montrent un niveau record de mercure pour l'ensemble des cours d'eau canadiens.

C'est ce qu'avance une récente étude commandée par le gouvernement des Territoires du Nord-Ouest et supervisée par Suzanne Tank de l'Université de l'Alberta.

Ce nouveau record est de 1200 nanogrammes (milliardièmes de gramme) de mercure par litre d'eau alors que la concentration record précédente était de 18 nanogrammes. Plus de 95 % de ce mercure serait lié aux sédiments relâchés par des glissements de terrain dus au dégel du pergélisol.

« Selon certains chercheurs, explique l'auteure principale de l'étude, la docteure Kyra St.Pierre, le pergélisol contient plus de mercure que les océans, l'atmosphère, la végétation et tout autre sol de la terre mis ensemble. »

Les prélèvements ont été faits près d'Inuvik et de Fort McPherson, note Kyra St.Pierre, sur des cours d'eau ne possédant pas de nom. Les échantillons ont été recueillis à des distances variant entre 50 mètres et 2,8 km en aval des glissements de terrain.

Aucune alerte alimentaire n'a été lancée face à cette forte présence de mercure.

« Nous ne savons pas encore si le mercure est disponible pour les organismes, de dire la chercheuse. Nous n'avons pas assez d'évidences pour dire que les poissons ou d'autres animaux ne sont pas comestibles; il faut vraiment d'autres études. Ça demeure une question importante pour la recherche dans la région et même au niveau mondial. »

Le gouvernement canadien considère que la concentration maximale acceptable de mercure dans l'eau potable est de 1 microgramme par litre (1 µg/L). 1200 nanogrammes correspond à 1,2 microgramme.

Il n'est pas certain, au moment de mettre sous presse, que ces études seront poursuivies par Suzanne Tank et l'Université de l'Alberta.

Les sédiments

« Il n'y a pas de critères de santé sur le niveau de mercure dans les sédiments, » commente l'administratrice en chef de la santé publique, Kami Kandola.

Elle note cependant que des microorganismes dans l'environnement aquatique peuvent transformer le mercure et l'introduire dans la chaine alimentaire. « Si jamais des taux élevés de mercure étaient observés dans le tissu des poissons, précise la docteure Kandola, le ministère de la Santé et des Services sociaux émettrait un avis sur la consommation de poisson. »

Ancien record

Le précédent record, rapporte Kyra St.Pierre, provenait d'un échantillonnage de la rivière Peel elle-même, donc plus au nord que la récente étude. Il provient d'une étude datant de 2013 citée en 2016 dans un rapport du gouvernement canadien sur le niveau de mercure dans l'ensemble des cours d'eau canadiens.

Le mercure serait naturellement très présent dans les sols de la région.

« Les glissements vont s'accentuer, annonce Kyra St.Pierre. On trouve les exemples les plus dramatiques aux TNO et au Yukon. Avec l'accélération du réchauffement, on va le voir dans les autres régions de l'Arctique. »

L'étude dirigée par la docteure St.Pierre a été publiée dans la revue américaine *Environnemental Science & Technology*.

Government of Northwest Territories / Gouvernement des Territoires du Nord-Ouest

APPEL DE CANDIDATURES

Commission d'appel de l'assistance sociale des Territoires du Nord-Ouest
-Toutes les collectivités, TNO -

Le ministère de l'Éducation, de la Culture et de la Formation accepte les candidatures des Ténois qui souhaitent être membres de la Commission d'appel de l'assistance sociale des Territoires du Nord-Ouest.

La Commission est gérée en vertu de la *Loi sur l'assistance sociale* des Territoires du Nord-Ouest et des politiques, directives et règlements du programme de la sécurité du revenu. La Commission d'appel de l'assistance sociale constitue le dernier niveau d'appel pour les demandeurs qui sont insatisfaits d'une décision prise en vertu du programme de la sécurité du revenu et elle est habilitée à confirmer, à invalider ou à réviser une décision prise au premier niveau d'appel par un comité d'appel de l'assistance sociale. Le ministre de l'Éducation, de la Culture et de la Formation nomme les membres de la Commission pour un mandat de deux ans.

Si vous êtes intéressé et si vous possédez de l'expérience ou une formation en politique sociale, en droit ou en interprétation des lois, envoyez-nous une lettre de motivation d'une page et un curriculum vitæ à jour à l'adresse ci-dessous.

Nous devons recevoir votre dossier au plus tard :
LE VENDREDI 4 JANVIER 2019.

Nous pourrions utiliser votre candidature pour pourvoir de futurs sièges vacants à la commission.

Pour de plus amples renseignements ou pour poser votre candidature, communiquez avec :
Michelle Staszuk
Registraire des appels
62, promenade Woodland, bureau 207
C. P. 4215
Bureau des appels – Programmes et services du MÉCF
Hay River NT X0E 1G5
Tél. : 867-874-2359 ou 1-855-546-1232 (sans frais)
Télécopieur : 867-874-2361
Courriel : Appeals_Office@gov.nt.ca

Énergie

Réduire, récupérer, transformer

Les batteries au graphène changeront-elles le visage énergétique des TNO?

Denis Lord

Il est possible de réduire de 65 % sa facture énergétique avec d'anciennes et de nouvelles technologies.

C'est ce qu'a affirmé le 7 décembre dernier l'homme d'affaires Jeff Philipp devant le Comité permanent sur le développement économique et l'environnement, présidé par le député de Yellowknife-Nord Cory Vanthuyne.

« Nous avons 77 000 pieds carrés d'espace commercial et résidentiel à Fort Providence connecté à des générateurs, à de la capture de chaleur et à du storage thermal, nous avons fait ça depuis 50 ans, assure Jeff Philipp, président de la compagnie de télécommunications SSI Micro. Nos couts sont déjà la moitié de ce que paye la collectivité. »

Ces installations sont en dehors du réseau électrique public depuis 1973.

Le système préconisé repose notamment sur l'utilisation de plusieurs petits générateurs, dont certains équipés d'un système de capture du chauffage l'hiver, plutôt que d'un gros générateur.

Une des clés du système est un échangeur de chaleur qui permet de récupérer de la chaleur perdue par différentes sources énergétiques, diésel, électricité, etc.

Le graphène

Avec les nouvelles technologies assure Jeff Philipp, les couts peuvent encore être réduits de 15 %.

Parmi ces nouvelles technologies : des supercondensateurs et des batteries au graphène, qui se chargent rapidement et se déchargent lentement. Les « super batteries » peuvent emmagasiner de l'électricité provenant de différentes sources, comme de panneaux solaires ou des éoliennes.

Elles ne sont pas encore distribuées en Amérique du Nord assure M. Philipp, qui en sera le représentant au Canada avec sa nouvelle compagnie, SSI Energy, qui deviendra publique en avril.

Distribution

M. Philip met au point une étude de rentabilité pour les gens de sa communauté de Fort Providence, afin de leur proposer ce modèle. Fort Providence devient en quelque sorte un projet pilote, puisqu'il est en train d'échanger sur ces technologies avec différentes collectivités.

« Je ne suis pas ici pour vendre quoi que ce soit, assure l'homme d'affaires. Je veux seulement partager la connaissance que j'ai mis longtemps à acquérir afin que les gens puissent voir l'utilisation qu'ils peuvent en faire. [...] Certaines collectivités sont prêtes, d'autres non. »

Il s'est dit prêt à concevoir, construire, subventionner et financer ces systèmes énergétiques, qui ont de surcroit l'avantage de diminuer la production de gaz à effet de serre.

« C'est de la musique pour mes oreilles », a commenté le député de Frame Lake Kevin O'Reilly. « Il y en a un poste qui va se libérer à la Société d'énergie », a-t-il ajouté avec humour, faisant référence, peut-on croire, au départ prochain de la présidente de la Société d'énergie des Territoires du Nord-Ouest, Jay Grewald.

Jeff Philipp, président de SSI Energy. (Crédit photo : Denis Lord)

Oscar Aguirre

L'opéra Daphné est la première composition dans l'histoire de la musique considérée comme de l'opéra. Elle met en conjonction la mythologie écrite par des auteurs de l'Antiquité gréco-romaine tels qu'Ovide dans *Métamorphoses,* revitalisée par les révisions philologiques des intellectuels de la Renaissance, et le besoin de réunifier l'écriture musicale avec l'écriture poétique.

Le mythe de Daphné raconté par Ovide et repris par Ottavio Rinuccini raconte des évènements produits par l'amour et la passion d'Apollon, dieu gréco-romain, fils de Zeus, pour Daphné, fille du dieu fleuve Penée. L'amour et la passion d'Apollon sont insufflés par Cupidon aux suites d'une querelle avec Apollon sur les produits de ses flèches. Cette querelle fait en sorte que Cupidon lance deux flèches. La première avec la pointe en or vise Apollon en produisant en lui l'amour et la passion pour Daphné, et la deuxième flèche avec la pointe en plomb vise Daphné et engendre une forte volonté de rester vierge. La trame centrale du poème est composée par les vers récités par Apollon dans sa poursuite de Daphné, et les prières de Daphné à la déesse Diane et à son père Pénée pour la protéger dans sa décision de rester vierge. Vers la conclusion de ce poème, Daphné est transformée en laurier, lequel Apollon embrasse en ressentant la palpitation du cœur de sa bienaimée, et en prenant une de ses branches pour en faire sa lyre, et de ses feuilles la couronne qui glorifie sa tête et ceux des victorieux.

Ce mythe est repris par Ottavio Rinuccini, poète florentin, qui pour écrire le premier livret de l'histoire de l'opéra, coordonne avec Jacopo Péri la structure des vers en interrelation avec les récitatifs et les harmoniques. Livret dans lequel Jacopo Pieri compose une grande partie de la musique, complétée par Ottavio Corse, un autre membre de la *camerata florentina*. La présentation de cet opéra est faite au palais de Corsi en 1697-98 après trois années de travail. Cette œuvre affirme la conviction de la *camerata florentina* de ne pas utiliser la polyphonie vocale, car elle éclipse la beauté et les effets de la parole, et pour situer l'harmonie ils utilisent seulement trois flutes, un clavecin, un luth, un archiluth et une viole. Et l'opéra prend son envol !

L'auteur anime *Trésor de la musique classique* à 21 h, les dimanches et mercredis sur CIVR 103,5 FM et Radiotaiga.com.

Les aînés savent bien des choses, mais il y a toujours plus à savoir.

Pour un âge d'or sûr et paisible, renseignez-vous sur les programmes et services pour les aînés, comme les avantages du Régime de pensions du Canada, le Supplément de revenu garanti bonifié et la prévention de la fraude.

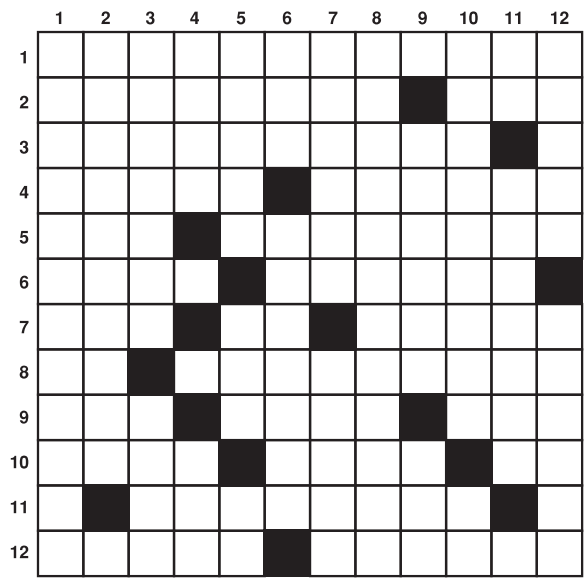
Rendez-vous à Canada.ca/aines ou appelez au 1 800 O-Canada (1 800 622-6232)

Gouvernement du Canada Government of Canada

Canada

MOTS CROISÉS

Nº 587



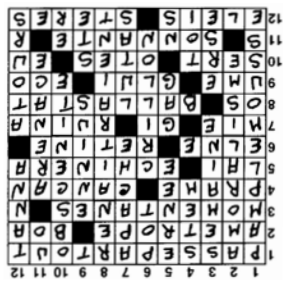
HORIZONTALEMENT

1- Dont on peut faire usage en toutes circonstances.
2- Atteint de l'anomalie de la réfraction oculaire. — Serpent.
3- Qui ne durent qu'un instant.
4- Petite embarcation. — Bavardage malveillant.
5- Petit poème narratif. — Se donnera de la peine (s').
6- Dans les Pyrénées-Orientales. — Membrane du fond de l'œil.
7- Dans le pain. — Soldat de l'armée américaine. — Ravagea.
8- Arête. — Répartît (qu'il) du ballast sur une voie de chemin de fer.
9- Fleuve de Suède. — Paille. — Critique italien (né en 1932).
10- Vend des marchandises. — Enlèves. — Dupé.
11- Précise.
12- Palmier. — Quantités de bois.

VERTICALEMENT

1- Fruit comestible, jaune et acidulé.
2- Attitude d'une personne amorale.
3- Salaire hebdomadaire. — Anneau de cordage.
4- En ski, virage. — Personnel.
5- Dans la Mayenne. — Grimace. — Abréviation religieuse.
6- Verre de boisson quelconque. — Homme de guerre français (1543-1615).
7- Malfaiteur, voyou. — Bouchas avec du lut.
8- Reviendraient à la vie.
9- Poète latin (239-169 avant J.-C.). — Sainte.
10- Parole qui blesse la pudeur. — Infinitif.
11- Ursule Ouimet. — Qui contient du sable.
12- Harcela de demandes importunes. — L'ensemble de la parure d'une femme.

RÉPONSE DU Nº 587



Horoscope

SEMAINE DU 16 AU 22 DÉCEMBRE 2018

BÉLIER (21 mars - 20 avril)
Il ne sera pas facile de respecter le budget fixé en ce qui concerne les emplettes de Noël. Vous ferez des cadeaux beaucoup plus onéreux que prévu à ceux que vous aimez. Vous pourriez également faire un peu de favoritisme auprès de certains.

TAUREAU (21 avril - 20 mai)
En cette période de l'année, il va de soi que les cartes de crédit deviennent considérablement sollicitées. Il faudra faire des choix entre des cadeaux de Noël et des activités sociales, ou même un beau voyage en famille.

GÉMEAUX (21 mai - 21 juin)
Même si les festivités ne sont pas encore commencées, votre maison sera constamment pleine à craquer. Si vous avez de jeunes enfants, ils établiront leur camp de base chez vous en compagnie de tous leurs amis avant même le début des congés.

CANCER (22 juin - 23 juillet)
Vous vous laisserez envahir par la magie de Noël, alors que vous auriez cru passer à côté cette année. Vous accorderez de votre temps à des causes sociales et vous parviendrez à faire le bonheur de nombreuses personnes plutôt démunies.

LION (24 juillet - 23 août)
Vous aurez déjà le cœur à la fête! Vous serez entouré d'une foule tout au long de la semaine. Évidemment, vous courrez les centres d'achats alors que ceux-ci seront bondés et ce sera une expérience fort agréable. Vous apprécierez la frénésie de Noël.

VIERGE (24 août - 23 septembre)
L'abondance sera au rendez-vous. L'idée d'un voyage dans le Sud vous traversera l'esprit. Il vous faudra de l'aventure ainsi que de nouvelles expériences. Vous envisagerez également la possibilité de travailler à l'étranger pour vous dépayser.

Signes chanceux de la semaine : Cancer, Lion et Vierge

BALANCE (24 septembre - 23 octobre)
Vous pourriez très bien reprendre vos études pour améliorer votre situation professionnelle. Vous aurez écho d'une belle opportunité avec un gain considérable, ce qui apaisera votre stress sur le plan financier.

SCORPION (24 octobre - 22 novembre)
Il y aura un petit ménage à faire dans votre cercle d'amis. L'attention sera portée vers votre couple et votre famille. Vous n'avez absolument pas besoin de parasites qui nuisent à votre qualité de vie ou qui sèment la bisbille dans vos relations.

SAGITTAIRE (23 novembre - 21 décembre)
Vos proches s'attendront sûrement à ce que vous fassiez tous les préparatifs nécessaires pour la période des Fêtes, surtout si vous en avez fait une habitude. N'oubliez pas de déléguer certaines tâches pour que ce soit un peu plus équitable cette année.

CAPRICORNE (22 décembre - 20 janvier)
Vous commencerez déjà à emballer vos cadeaux de Noël. Vous leur apporterez votre petite touche magique même si cela vous prendra un temps fou afin d'épater vos proches et les enfants. Vous réussirez à impressionner pas mal de monde.

VERSEAU (21 janvier - 18 février)
Vous vous retrouverez au centre de toute l'attention en raison d'un projet bien particulier. Vous rassemblerez la famille pour faire un voyage en toute spontanéité ou une activité de grande envergure durant le temps des Fêtes, par exemple.

POISSONS (19 février - 20 mars)
Vous serez passablement populaire et régulièrement invité à participer à de nombreuses activités, sauf que vous aurez plutôt tendance à décliner les offres. Cependant, à la dernière minute, vous changerez d'idée, surtout lorsqu'il s'agira de faire la fête!